

400 Alistair Tercats arrived -- !  
9 juillet 1823.

126

et vous aussi, Monsieur, vous me offre bras et  
jambes, vous m'avez, vous m'avez ! . . . .  
Ah bon Dieu ! mon cher maître, nitez vous  
point si je trépasse ! C'est affreux, pourtant,  
voilà c'est une infamie, de gêter une telle cause,  
D'après le juge l'autre dans un procès si juste !  
abs ! que si j'étais à Court vous m'auriez tiré de  
ce cas ! ... mais je suis l'autre, celle  
qui fait que j'ai moins peur. Heure, ce qui me  
chagraine dans cette affaire, c'est de vous laisser grande  
des fers : quel grand malheur, je vous jure,  
que je ferme l'atelier avec recouvre les tentures,  
ou que je vous amputations de rhétorique, ou que je  
n'entende plus de vous dans une société de savants,  
pour le plaisir d'étranger à la médecine ?

ceste, voilà le fait : j'ai vendu l'ame mienne au  
mon hyoscalique, jeudi être, de votre affaire, par ce  
je voyage toujours l'organisme (onille) de tout  
l'auditoire, cest autre, l'autre je mets de petits habits  
et de porter trop vite, pour que le Seigneur, que j'apprécie  
qu'il soit saint, puisse me suivre ; ~~entendre~~ l'avis  
l'autre je m'assure du globe, pour le plaisir d'aller,



et J'y suis long temps) enthousiasmé de vous  
et de votre cause; il me fallait moins officiellement  
que Dommessan à tout cela que vous aviez  
le n. 39. Il me l'avait montré avant de le  
louer. Il m'a l'impression jamais fait de partie  
en qui je n'aurais pas été. C'est une cause  
assez, en effet, au point où je figure là.

Opportunément nous voilà bien malades! ce n'est pas  
nous qui guérir, ce n'est pas mal non plus; nous  
vous faire pourrir le peu de temps que  
vous me demandez; soyons toutefois d'autre  
partie offrir vous et que les rives, cependant,  
si cette saison prend un mauvais côté, J'en  
veux attendre que a fait faire une impression  
toute certaine sur la nouvelle situation, et qu'elle  
me permet que vous ferez avantageuse; car il vous  
sera toujours facile, en justifiant votre hypothèse,  
de faire le résultat de la bataille à rebours  
l'importance de vos troupes. En attendant  
j'ouvrirai votre situation; je vais faire de  
quelques arrangements avec L. Globe. Vous en  
verrez bien de plus vite si vous me finissez,  
tout, la Direction de la Dommessan.

quant à la composition du même journal à  
M. D. M. j'en renseignerai l'autre jour votre  
mme; le résultat après avoir une partie  
sur l'instrument et je vous ferai des projets de projets  
le fait et je vous en parlerai. J'aurai examiné.

Je ne crois pas que Crouzet soit  
en faveur de l'opinion demandée; il démontre  
maintenant, et je pense que c'est pour lui  
quelque chose d'ordinaire que de l'admettre.

+ J'ai reçu l'admirable correspondance Bonaparte  
de ce temps et bien.  
Je mets dans mon journal pour vous pouvoir  
la voir, dans les années à venir, page 310.

Je vais au contraire demander à contribution  
et sous forme d'opinion de Leclerc. comme  
vous savez bien mieux, verbos volant,  
M. G. n'a point reconnu; demande (je l'ordonne)  
à ce sujet, pour la phrase qui suit, pourquoi,  
et pourquoi ceci qu'il a fait dans son journal  
qui a pu le rendre plus hypocrite et  
tournant de cette manière. Croyez-moi  
que ce point de votre addition additionnelle et il sera  
raison; que vous vous qu'il me fasse, maintenant?  
ou le autre dans un journal et vous me feriez,  
à cela, tant que vous voudrez; mais je vous, je vous  
tenez à faire tout contre

Cristia mortuum vultum verba ducunt. Pellew

1 C  
2 m p  
and m

(1881)  
Moulin  
Moulin Bretonneau  
Bar Bouasse n° 14. —  
Courc